

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 3). — Mardi 3 Mars. — 6 h. 50: Relais de Paris P.T.T.; Bulletin météorologique. — 7 h.: Relais de Paris P.T.T.; Informations; Revue de la Presse. — 7 h. 40: Disques: Concert d'extraits de films: Dés que l'on a passé vingt ans (fox-trot); L'Amour en six jours (a); Ah! non l'amour n'est pas un sport (du même film); par Maurice Dubois et son orchestre de danse; Smile and sing your care away (fox-trot) du film « Say it with music »; Good Morning Mister Sun (fox-trot) du film « Say it with music »; par Jacques Payne et son orchestre; Avant d'être capitaine (one step). A petits pas (valse); par les Joyeux Montparnasse. — 8 h.: Relais de Paris P.T.T.; Informations; Revue de la Presse. — 8 h. 40: Disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 9 h.: Relais de Paris P.T.T.; Informations; Revue de la Presse. — 11 h.: Relais de Rennes Bretagne; Concert. — 11 h. 50: Relais de Paris P.T.T.; Cours commerciaux et Bulletin météorologique de musique légère par l'Orchestre Andolfi; Esturmiatina suite de valse; La cuisine, mazurka russe; Suite carnavalesque; a) Fête au village, b) Pierrot (sur de ballet). — 12 h. 15: Relais de Limoges P.T.T.; Concert. — 12 h. 30: Relais de la Tour Eiffel; Cours de Bourse; des valeurs de Paris. — 12 h. 45: Relais de Limoges P.T.T.; Concert. — 13 h. 15: Relais de Paris P.T.T.; Informations; Physiologie d'ouverture de la Bourse des valeurs de Paris. — 13 h. 30: Relais de Limoges P.T.T.; Concert. — 14 h.: Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 30: Relais de la Tour Eiffel; Cours divers. — 14 h. 30: Relais de la Station Radio Comtoise. — 15 h. 45: Relais de la Tour Eiffel; Bourse. — 16 h.: Relais de Lyon Le Doua. — 17 h.: Relais de la Tour Eiffel; Cours divers. — 17 h. 10: Disques: Quintette en mi bémol; 1er mouvement; introduction, grave allegro ma non troppo. 2e mouvement; andante cantabile. — 17 h. 30: Causerie universitaire. — Un de ceux que nous avons perdus il y a vingt ans: Roger Chausson, par M. Nauchassat, professeur au Lycée Faidherbe. — 18 h.: Disques: De la revue « Sex Appeal ». a) Marie, Marie (fox-trot), b) Tu m'plais, mélodie valse,

c) Polichinella, d) Cigüe; Tableau villageois, poème symphonique; La Danse, marche militaire live du film. — 22 h. 30: Relais de Paris P.T.T.; Informations; Bulletin météorologique. — 23 h.: Relais de Paris P.T.T.; Informations; Bulletin météorologique. — 7 h.: Nouvelles. — 8 h.: Petites pièces. — 11 h.: Patrie; Suite pour mes petits amis; Werther; Minuetto. — 12 h.: Les Assurances sociales agricoles. — 12 h. 15: Paul Reboux. — 12 h. 15: Les Dragons de Villars; Le Petit Duc; Marche des petits soldats de plomb; Berceuses (chanson française); b) Vivons l'amour, vivons la vie (tango). Priolo; De la « Hevua d'Amour »; Toi, moi, nous (fox-trot). Les Troubadours. — 18 h. 30: Relais de Paris P.T.T.; Radio Journal. — 19 h.: Disques: Quart d'heure de valse; Valse des fleurs; Orchestre Philharmonique de Paris; La vague (suite de valse); Trois heures du matin (valse hésitation); Albert Locatelli et son orchestre de genre; Quart d'heure de sketches, comiques; Une réunion électoral; Un drama à la T.S.F.; Pauley et ses partenaires; La royauté, Témoignage; Lina Dorel et Simone; Chanson: Le chemin du bonheur; Cette chanson si tendre; Vorelli; Je la dans tes yeux (boston); Venise et Bretagne (romance); Jovitti; Demi-heure de nouveaux enregistrements de jazz accordéon Deprimé; Elle aime le ciné (one step); Valse des Nénettes; Il est trop distingué (jeva); C'est un joli chant d'amour (fox-trot). — 20 h.: Indication de l'heure; Disques (suite); Valse; Jeunesse (valse brillante); Ma petite chinoise (fox-trot); C'est la femme (one step); Gavroches Minutartros (jazz mazurka). — 20 h. 15: L'actualité familiale, par M. Georges Tourmou. — 20 h. 30: Concert avec le concours de Roger Copin, ténor; de Ariane Herbin, soprano dramatique, et de l'Orchestre de la Station sous la direction de M. Maurice Soret; Ouverture d'Euryanthe; Marche écossaise, sur un thème populaire; Fantaisie sur Lakmé, opéra-comique; 3 extraits des feuilles de voyage; a) Berceuse; b) Retour à l'endroit familier; c) Valse; a) Manteau d'amour (mélodie valse), b) Lettres d'amour, c) Ah! Parais à ta fenêtre (serenade), Roger Copin, ténor; Gavottes des balerines; Chant de concours, extrait des « Maîtres Chanteurs de Nuremberg »; Un premier bouquet, suite de valse; En évoquant les heures passées, poème symphonique; a) Strophes, b) Cœur fidèle, c) Vieux amour, Ariane Herbin; Fantaisie sur Aida, opéra; Suite carnavalesque; a) Fête au village, b) Pierrot.

élément de culture dans l'éducation. — 11 h.: Rennes. — 12 h. 15: Limoges. — 14 h.: Ball à reprendre, nouvelle de Miles Gérard et Desty. — 14 h. 15: Le foyer, royauté de la femme. — 14 h. 30: Station coloniale. — 16 h.: Télévision. — 16 h. 30: Cours de musique et de chant. — 17 h.: Hommage à Rameau; Siciliennes; Dans la Nymphé; Miso. — 17 h. 40: La vie musicale. — 17 h. 50: « Les Assurances sociales agricoles ». — 18 h.: Diversissement; Cosaques; L'Horizon chrétien. — 19 h. 35: Rondalla espagnole; Mazurka en ré (Chopin); Chasse fantastique. — 20 h. 25: Les vieux Bretons. — 20 h. 30: Émission fédérale: « Le Petit Faust », opéra-bouffe en trois actes. — 21 h.: Poste Parisien (312 m. 8). — 12 h. 5: Ma Lola; Ne pas savoir; Ceux de quatorze; Derrière les grilles; J'aime la mer comme une femme; Vous avez l'éclat de la rose. — 12 h. 55: Nouveaux disques. — 13 h. 55: Bimone est comme ça. — 13 h. 45: Dédé; Mitzu-Mitzi. — 18 h. 35: Marche funèbre du Crépuscule des dieux. — 18 h. 55: Les somnambules; La chanson du chemin; Toutes les fleurs. — 19 h. 28: « Les Voyages et l'état civil ». — 10 h. 35: Aux portes de Paris; Un soir de bombe; Nuits de Paris. — 19 h. 50: Victor Francken. — 20 h. 15: Les vedettes de la radio, du cinéma et du théâtre. — 21 h.: Symphonie espagnole; Manfred; Méphisto valse; Paul Reboux. — 21 h. 15: Fête de la France; Pastorale; Prélude, Aria et Finale. — 21 h. 30: Radio Toulouse (328 m. 6). — 18 h. 15: Chansons régionales. — 19 h. 1: Manon; Mireille; Roméo et Juliette; Werther. — 21 h. 10: Les Noces de Poulenc. — 22 h.: Music-Hall. — 22 h. 15: Strasbourg (348 m. 2). — 11 h.: Rennes. — 12 h.: Sigurd; Délire. — 13 h. 10: Scènes pittoresques; Czar et charpentier; Les Pêcheurs de perles; Contes de fées; La Barcarolle; Czarina; de Grossmann. — 17 h. 15: « Les Premières pages de la Bible ». — 17 h. 30: Grenoble. 18 h. 30: Sonate (Handel). — 20 h.: Fragile; Le destin; Les Châliets, opéra-comique en un acte, d'Adam. — 20 h. 15: Luxembourg (1.304 m.). — 7 h. 5: Informations. — 7 h. 15: Concert. — 8 h. 5: Informations. — 8 h. 15: Concert varié. — 12 h.: Concert. — 12 h. 40: Concert; Vive l'Europe! Le chevalier Fauman; Rhapsodie slave; Minstrel's; Un soir à La Havane; Tom Pouce; Hans,

le joueur de flûte. — 13 h. 25: Quintette, des demoiselles. — 17 h. 45: Quintette. — 18 h. 15: Concert. — 20 h.: Orchestre; La Mûchache; Chanson en couleurs; Les trois mandarins; Le Bateau ivre. — 20 h. 15: Vedettes. — L'Affaire Plantin; 21 h. 40: Chronique. — 21 h. 50: Concert; Marche des petits soldats de plomb; Idylle passionnelle; Scènes alsaciennes; Moment musical; Sérénade de la Suite pour mes petits amis; Danse slave, etc. — 22 h. 25: Quintette. — 23 h.: Danse. — 23 h. 15: Bruxelles Français (483 m. 9). — 12 h.: Aida; Luna-Valse; Sympotique; Aubade printanière. — 18 h. 30: Le Roi d'Ys; Les Dragons de Villars; Cavalerie légère. — 18 h. 45: Sonate (Beethoven). — 20 h.: Création de la mise à la scène de Saint-François d'Assise, légende musicale, de Gabriel Nigod, musiques de Fierant. — 20 h. 15: Bruxelles Flamand (321 m. 9). — 18 h.: Sonate en la mineur (Orleg); Pièces en trio (Goossens). — 19 h.: Sonate pour piano et violoncelle (Strauss). — 20 h.: Drottwich (1.000 m.). — 13 h.: Scènes d'un ballet imaginaire; Nymphes des bois; Chelsea China; German. — 18 h. 20: Quatuor en mi bémol; Sept bagatelles. — 18 h. 30: Musique pour orgue de Mendelssohn; Sonate n° IV. — 21 h.: Récital de violon; Pastorallement; Sonate; Caprice; Ondo; Reposée piémontaise. — 22 h. 20: Montagna; Au temps de Hoiberg; Vieille suite anglaise. — 22 h. 30: Londres Regional (342 m. 1). — 13 h. 15: Récital de violon; Sonate (Bilber); Sonatine en ré (Schubert); Trois pièces (Sibélius); Nocturne et tarentelle (Sczzymanowski). — 15 h.: Danse slave n° 1 (Dvorak); Concerto (Anderson); La Force du destin (Verdi); Hungariana; Sonate n° VI (Bach); Les Dragons de Villars. — 18 h. 50: Sérénade espagnole; Réverie à Surriento; Danse tzigane; Sérénade babin; La question quotidienne. — 20 h.: La semaine qui vient à Radio Toulouse. Dans les programmes de Radio Toulouse de la semaine du 9 au 15 Mars on remarque deux opéras, dont les sujets sont aussi différents que possible, mais qui tous deux participent de cette école italienne du XIXe siècle, qui a introduit dans la musique le réalisme à la manière d'Emile Zola. C'est d'abord, mardi 10: « Madame Butterfly » de Puccini. Soit, la verre de l'auteur de « La Tosca » pouvait faire un chef-d'œuvre de ce fait divers mélodramatique; une petite Japonaise abandonnée par un officier américain et qui se donne la mort. Mais Madame Butterfly marque la fin de cette école du « verisme » dont Cavalleria Rusticana, qui sera diffusé jeudi 12, à 21 h. 10, est la pièce la plus caractéristique. C'est aussi un drame où la musique de Mascagni multiplie avec succès les effets tragiques. Mais c'est une perfection de la musique dramatique. Signalez enfin, la gaité des promesses touristiques et artistiques que Radio Toulouse fait faire à ses auditeurs à travers le Midi. D'abord, lundi, à 21 h. 10, avec « Béarn et Béarnais », conférences musicales de Pierre Dumas, et dimanche 15, à 21 h. 10: « Le Lot-et-Garonne patrie de Jasmin », où sera évoquée l'œuvre du poète et sensible poète Gascon, que Lamartine appelle: « l'homme sensible des proletaïres ».

Advertisement for Sunlight soap. Features a woman's face, a child, and various Sunlight products like 'Le Couvert Complet' and 'La Louche'. Text includes 'Des Cadeaux de la plus Haute Qualité aux fidèles clientes du SAVON SUNLIGHT' and 'Le savon de la plus HAUTE QUALITÉ!'.

FEUILLETON DU 3 MARS 1936. — No 96. Noël tragique par Henri Demesse. « Je te le répète, c'est la loi... Il faut s'y soumettre; oublier hier, vivre au jour'hui, et sourire à demain... C'est qu'il nous promet notre fin... C'est quelque chose d'avoir passé, vécu, d'avoir accompli, selon ses forces, et ses moyens, œuvre utile, et d'avoir fait souche rigoureuse, qui portera, à son tour, fleurs et fruits... Tu le trompes... Mon égoïsme, ici, n'est point en cause... Je devine ce que tu vas me dire... Loin d'être jalouse de celle que mon fils aimera, je me sens capable de la célébrer. Seulement... A la condition qu'elle soit digne de lui en tous points... Naturellement...

de femmes, surtout, que la société a besoin... Les hommes supérieurs abondent... Les femmes... j'entends les vraies femmes... manquent... « Enfin, sans être riche, elle est, je crois, dans une excellente situation de fortune... très égale à la nôtre, et suffisante pour que le jeune couple vive serein dans la richesse, au moins à l'abri de tout souci d'argent... « Une union entre Robert et Hélène s'appuierait sur cette base de l'amour réciproque, qui, seule, fait les mariages heureux, et réaliserait, en même temps, une union où toutes les convenances se trouveraient allées... C'est à cause de cela que, pour ma part, je serais satisfait de la voir s'accomplir... — Ce que tu ne dis pas, c'est que, avec ses qualités, que j'apprécie certes autant que toi, elle est la fille de Jacques Louvain, frère de François Louvain; c'est quelle est la nièce de l'assassin de mon mari! « Vous oubliez, vous autres philologistes, qui vous perdez en des réveries humanitaires! Libre à vous! Moi, je n'oublie pas. On n'oublie pas les cris de la conscience. Les mots ne sont rien à l'encontre des sentiments. Ma haine s'en va! Mon cœur aigrit, le dieu-là! « Moi, rivale de la femme de mon fils! Allons donc! Je ne suis pas si stupide et égoïste! Oh! comment Robert et-t-il pu s'appréhender de cette fille? Comment n'a-t-il pas, à son aspect, les révoltes que j'éprouve quand je me trouve en face de ceux qui tiennent à cette race? « Elle, la femme de mon fils! C'est impossible! Jamais, de mon plein gré, une pareille union ne s'accomplira! Jamais! — L'amour est le pouvoir suprême, contre lequel on ne peut rien... — Je lutellai... — Tu es vaincue d'avance! — Cette union serait sacrilège! — Je te le répète: tu ne saurais enlever à ton profit, l'œuvre que s'accomplirait le temps effaçait, détruit tout et recrée... parfois en se servant, pour cette réédification, des matières les plus disparates et les plus contraires... « C'est un phénomène que les chimistes ont des longtemps expérimenté... Dans l'ordre psychique les produits se fondent, de même, dans un invisible creuset où s'opèrent leurs transmissions... « Je te le dis en vert: si Robert aime Hélène, il la prendra malgré tout... Du reste, pourquoi ne s'en prendrait-il pas? — Ton opinion sur cette question est basée sur un préjugé... Permetts-moi de te le dire. Mais admettons que l'on pousse, un instant, s'y arrêter... Hélène est la nièce de François Louvain que nous accusons du meurtre de Philippe... En quoi peut-elle être rendue responsable du crime? — Le sang qui coule dans ses veines, c'est O femme!... Hélène était née avant que François sût l'assassinat. Tous les Louvain, avant François, furent de très honnêtes gens. Même, on compta des héros parmi eux... — Supposons que, au lieu d'Hélène, Robert aimerait Lucette... — Eh bien?... — Tu me conseillerais de laisser mon fils prendre pour femme la fille de l'assassin de son père? — Nous n'en sommes pas là!... — Tu hésites!... — Non! Si Robert aimait sincèrement, profondément Lucette... Et si Lucette l'aimait, aussi, sincèrement et profondément, je me dirais que, ni les préjugés, ni les efforts de toute une famille, ne vaincraient contre leur amour, qui vaincraient tout, irréductiblement... — Tu me révoques!... — C'est la crise!... Le bonheur de Robert, et les caresses de ses petits-enfants, le guérissent de ce mal... Cessons de philosopher: As-tu quelque nouvelle raison de croire que Robert recherche Hélène? — Il doit être avec elle, présentement... — A cette heure?... — Oui... — Comment?... — Je sais qu'il a fait porter un billet, cette après-midi, chez Jacques Louvain... Après dîner, il me quitta, ainsi que tu l'ai dit, sous prétexte de lettres à écrire... J'attendais... Je quitta! Enfin, je le vis sortir... « Il me semblait que je revivais ces jours où j'ai tant souffert pendant qu'il était loin, et où je le revoyais enfant, jeune homme... entre son père et moi, si beau, si tendre, si câlin... — Ma pauvre Anne!... — Depuis que je suis veuve, il est toute ma vie!... Il nous a quittés pour s'en aller au bout du monde, et je suis restée des ans sans le revoir; mais pas une seule minute, je n'ai cessé d'être avec lui!... « Quand j'étais par trop angoissée, prête à crier de douleur de ne pouvoir l'embrasser, je me claquais dans cette chambre, où il m'apparaissait mieux; j'étais, sur les meubles, mes reliques; ses premiers jouets par moi pieusement conservés; le chapelier, le brassard de sa première communion; ses aiguillettes d'enseigne de vaisseau;

sonne, brusquement, il s'enfonça dans le parc, se dirigea vers l'endroit où je te l'ai montré, regardant celle qu'il aime... — Tu descendais à ton tour... et tu le suivis?... — Non!... J'eusse trop souffert en les voyant côte à côte et échangeant des propos d'amour!... — Que fis-tu?... — Je montai à sa chambre et je m'y enfermai... — Quelle idée!... Dans quel but?... — J'ai été poussée, là, comme par une force irrésistible... J'étais heureuse de me trouver seule chez lui, chez nous!... Il me semblait qu'il m'appartenait toujours!... « Il me semblait que je revivais ces jours où j'ai tant souffert pendant qu'il était loin, et où je le revoyais enfant, jeune homme... entre son père et moi, si beau, si tendre, si câlin... — Ma pauvre Anne!... — Depuis que je suis veuve, il est toute ma vie!... Il nous a quittés pour s'en aller au bout du monde, et je suis restée des ans sans le revoir; mais pas une seule minute, je n'ai cessé d'être avec lui!... « Quand j'étais par trop angoissée, prête à crier de douleur de ne pouvoir l'embrasser, je me claquais dans cette chambre, où il m'apparaissait mieux; j'étais, sur les meubles, mes reliques; ses premiers jouets par moi pieusement conservés; le chapelier, le brassard de sa première communion; ses aiguillettes d'enseigne de vaisseau;

ses livres d'écolier couverts de ses dessins d'enfant; ses cahiers de devoirs; des fleurs qu'il m'a données et que j'ai mises, sèches, dans des sachets... « Oh! cela peut paraître bête; mais pas une mère qui ne comprenne cela et ne l'exécute!... Hélas!... Tout cela est fini!... Désormais, il sera tout à l'autre!... — L'amour qu'il lui a voué ne diminuera en rien celui qu'il a pour toi... — Moi, je suis-tout à lui... — Après avoir été toute à ton mari... — Tu es impitoyable!... — N'est-ce pas vrai?... — C'est vrai!... Tu as raison... Je suis égoïste, peut-être!... Mais je souffre!... Ah! laisse-moi me plaindre, et laisse-moi pleurer!... — Mme Duroo se tut; un sanglot la secoua... — Les jeunes, aussi, sont égoïstes... reprit le docteur, à dessin... Prends garde que Robert ne s'étonne... et ne s'indigne bientôt, peut-être... en constatant que l'aube de son bonheur, qu'il contemple dans une ivresse, l'attriste et le désespère... — Voilà bien la situation telle quelle n'est apparue!... Tu l'indiques d'un mot: Désormais il n'y aura plus communion entre mon fils et moi... « Il n'avait pas de secret pour sa mère qui n'en avait pas pour lui... Il me disait toutes ses pensées... Il savait les miennes... Il était le seul être au monde devant qui je pouvais parler librement. (A suivre)